

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1765, 1765-07-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1676>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre maître, je reçois à l'instant...

RésuméRép. à sa l. du 8 juillet, reçue par M. de Villette. Courrier via Mlle Clairon. Sur « l'homme en place » [Choiseul] qui le déteste et réciproquement, mais le pense sans influence sur sa pension. Accepte les démarches de Volt. Fréd. II et la proposition de présidence de l'Acad. de Berlin : ne quitterait la France que pour un pays libre.

Date restituée[16] juillet [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.55

Identifiant1340

NumPappas623

Présentation

Sous-titre623

Date1765-07-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D12803

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourcetr. autogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 73

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G 16-A 30
1765

16 juillet 1765.
73

Mon cher & illustre maître, je reçois à l'instant votre lettre
du 8, que m. de Villetta m'envoie de sa campagne, & comme
il seroit très long ce peu de papier de vous remercier
pour votre absence, je profite de l'occasion de m'expli-
quer pour vous ouvrir mon cœur. Je ne dis rien que j'ai
d'écrit plusieurs fois sous dictée, mais comme cela n'inspire rien
de bon, je croyois pouvoir écrire en secret, persuadé qu'on ne
rendrait compte qu'à lui de ce que j'avois écrit mes
lettres. Il n'est pas moins vrai que l'homme en France donne
vous mes lettres en gage à la multitude de gens
de lettres, donc il lui étoit si facile de les faire aimer. Je
crois bien qu'il me haït, & je me gardois de m'en plaindre;
cependant je n'imagine pas qu'il influe beaucoup dans le

refus ou le délai de ma pension, je crois plutôt que les devots de
la cour ont fait peur au ministre, qui n'ose le dire haut,
& qui donne ^{de son délai} toutes les mauvaises raisons. au reste j'en
laisse le maître de faire les démarches que vous jugerez utiles,
pourvu que ces démarches ne m'engagent à rien; ce qui est
bien certain c'est que je n'en ferai pour moi rien; le
roi de prusse m'a déjà fait écrire, & j'attends une lettre de
lui; on me dit d'espérer que la place de présidente se
trouvera vacante, qu'elle m'attend, & que pour cette fois il
espere qu'il me la restituera; moi! ma santé ne me
permet plus de me transporter, & moi! j'ai plus aimé
la liberté que jamais, & si je quitte la France (ce qui

pourrait bien être si le roi de Prusse venait à mourir / ce serait
pour aller dans un pays libre. Mais sur que cette France m'est
bien odieuse, & que si ma patrie est pour la France, assurément
mon cœur n'y est pas. Tous les savans de l'Europe sont déjà informés
par moi ou par d'autres, de l'indignité affreuse avec laquelle
on me traite, & quelques uns m'en ont déjà témoigné leur indigna-
tion; l'arrivée de mon affaire ici, j'ai vu au dastin; j'ai quitté
Paris du moment où je ne pourrai plus y vivre, & j'irai m'enterrer
dans quelque solitude; on me fera tout le mal qu'on voudra
j'ignore mes amis, les publicistes étrangers me vengeront
à leur, mon cher maître & je ne vous dis rien de la posture
intellectuelle, & de la recommandation avec elle-même. adieu

1789

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
à Ferney pays de Gex

